GAN PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE



Editoria

nouvelle étape

par JEAN MARCOUX

ES interminables discussions de la Conférence nationale économique montrent encore une fois que le patronat ne se lasse jamais d'utiliser toutes les ruses pour empêcher une véritable revalorisation des salaires.

En effet, en même temps qu'il ergote sur les 25 %, il fait chaque jour monter les prix; le patronat se prépare ainsi, à l'avance, à récupérer de la main gauche ce qu'il aura lâché de la main droite. Fort heureusement, la stratégie de la bourgeoisie a toutes les chances d'être battue en brèche.

ouvrière reste intacte. La volonté de passer à l'action pour une revalorisation effective garantie par 'échelle mobile et pour le contrôle ouvrier sur les prix gagne chaque jour du terrain.

Personne ne doute plus que les manifestations de masses comme celle des postiers ou des travail-leurs du bâtiment ne soient les signes avant-coureurs d'une vague de grèves revendicatives.

EPUIS la « Libération », la classe ouvrière a montré une patience infinie. Confiante dans ses dirigeants, elle a laisse dissoudre les Comités d'usines et les Comités de gestion, désarmer lse milices ouvrières, détruire les tribunaux populaires. Pendant deux ans. elle a sué, travaillé, produit afin que la production reparte, afin que les produits affluent à nouveau sur le marché. Elle a fait confiance à ses élus et à « ses » ministres. Elle n'est entrée en lutte que d'une façon isolée et sporadique. Ce ne furent essentiellement que les couches périfériques, là où le poids des bureau crates staliniens était le moins

La bourgeoisie a été comblée Elle a rapiécé son appareil de production et elle a enregistré avec satisfaction la hausse de la production aux 80 % de ce qu'elle était avant-guerre. Elle a réinstallé ses tribunaux, son armée, sa

lourd qui entrèrent dans le com-

G RACE à ces succès, la bourle plan parlementaire. En d'autres mots, elle réussit à entraîner derrière elle (c'est-à-dire derrière son M.R.P. et son P.R.L.) de larges couches de la petite bourgeoisie désillusionnée par les capitulations successives des réformistes et des

Enhardie par ses victoires au la campagne électorale, l'ensemble des referendum, le 5 mai, et aux élec- camarades présents, a été unanime tions du 2 juin, la bourgeoisie ré- pour constater l'importance des résulaffirma sa volonte d'instaurer un tats obtenus par notre Parti. Le trots executif fort », c'est-à-dire un kysme apparaît aujourd'hui comme Président à poigne - quelque cho- un mouvement trouvant un écho récl se dans le goût de Daladier et de parmi de larges couches de travail-

ses décrets-lois. Sculement, il nous semble que les punaises de sacristie se soient mises trop vite à crier victoire.

PRESENT, l'ensemble de la continuer à fournir un gros effort classe ouvrière entre à nou- pour diffuser toujours plus largement veau en lice. Une nouvelle etape s'ouvre a'nsi dans l'histoire Il faut mettre tout en œuvre pour les luttes de classe en France. qu'aux prochaines élections, il soit Les travailleurs, dans leur écra-possible d'envoyer au Parlement bourdes luttes de classe en France.

sante majorité, ont encore con- geois, des députés du P.C.I. fiance dans les dirigeants des partis ouvriers traditionnels. Ils vont rution mensuelle d'une revue théorià present faire l'expérience de ces que : La lutte de classes qui devra dirigeants qui ont freiné leur lut- fournir des études sur les problèmes te pendant des années et qui les actuels. Elle sera un des meilleurs ont contraints à accepter passivement la perte de bien des institu-tions populaires issues de 12 4 li-La date du troisième Congrès du tions populaires issues de la « libération ».

Certes, la nouvelle étape ne per- débats dureront cinq jours. Un point mettra pas encore le rejet de cette spécial de l'ordre du jour sera consadirection traître qui pèse de tout cré à la question de l'U.R.S.S. et à la son poids sur chaque mouvement politique de la bureaucratie staliniende la classe ouvrière.

Mais elle aura ouvert la voie Au cours de la discussion politique et, en ce sens, elle marquera une les diverses tendances qui étaient apdate décisive.

C I les capitulations successives moins d'accord pour considérer que des dirigeants ouvriers ont les mots d'ordre du programme de permis à la bourgeoisie de re- fondation de la IV Internationale, prendre confiance en elle-même sont plus que jamais d'actualité. jusqu'au point de s'enhardir à lancer les troupes néo-fascistes de la apporter à la classe ouvrière et à l'eneunesse dorée contre les locaux semble des couches travailleuses, les des organisations ouvrières et à solutions qui lui permettent d'œuvrer, laisser de Gaulle prononcer les pa- à leur libération sociale. La lutte con roles provocatrices de Bayeux, le tre les dirigeants traîtres, staliniens e passage à l'action de la classe ou- réformistes doit être poursuivie vrière calmera un peu le zele des spirants à la dictature.

membres du C.C. ont été unanimes à Tout se tient dans la lutte des constater les grands progrès accomplis classes. L'entrée en action de la par notre presse, qui trouve chaque classe ouvrière sera le meilleur semaine un écho de plus en plu moyen contre l'insolence cléricale, grand. Il a été suggéré que des repor les candidats au rôle de Bonaparte tages soient comm et les criminels agissements des néo-fascistes.

Sur ce plan aussi on est en droit après avoir réaffirmé toute sa conde parler d'une étape importante. siance dans la victoire de la IV In-

DES MANIFESTATIONS impuissante au départ

bataille des salaires

U moment où nous mettons sous presse, la grandiose manifestation des postiers se déroule dans toute la France. A la sortie des bureaux, les agents, les ouvriers et le semployés des P.T.T. vont défiler en masse dans chaque ville du pays, pour exiger le reclassement immédiat de la fonction publique.

De leur côté, les gars du bâtiment de la région parisienne quittent le travail une heure plus tôt pour se rendre au meeting à Japy, organisé pour l'Union syndicale des travailleurs du bâtiment.

Ainsi, il suffit que les dirigeants syndicaux appellent Rappelons qu'in fois de position. les travailleurs à manifester

immédiatement à leur appel. matin. Comment se fait-il qu'enfin les Le 8 juillet, rue Pierre-Timbaud, guère d'écouter les discours des de 7.400 francs par mois. Les audirigeants staliniens et réformistes à Paris, avait eu lieu l'Assemblée leaders. A la fin des exposés, pour tres salaires seront majorés sur se soient résignés à appeler les d'information des cadres syndicaux la première fois depuis bien long- les bases que nous indiquons par

de les faire céder

es d'être battue en brèche.

La combativité de la classe travailleurs à manifester en masse? des services publics. 800 délégués temps, la parole fut donnée aux ailleurs.

Pour l'échelle mobile, qui garan-participants. 7 délégué prirent la participants. 7 délégué prirent la participants.

...Les ouvriers ont pourtant un moyen

Au Comité Central

des 6 et 7 juillet

électorale, les problèmes d'organisa-

tion, la préparation du troisième Con-

grès du P.C.I., l'analyse de la situa-

tion internationale et de la situation

En ce qui concerne les résultats de

leurs. Malgré la campagne de calom

nie des bureaucrates staliniens, nou

avons pu regrouper, sur 11 listes,

45.000 voix. Les plus grands espoirs sont permis. L'ensemble du parti doit

Le Comité central a décidé la pa-

P.C.I. a été fixée au 7 septembre. Les

parues au Congrès se sont à nouveau

manifestées. Toutes ont été néan-

De plus en plus, notre Parti doit

En ce qui concerne La Vérité, les

Le Comité central du Parti commu

ne dans le « Glacis ».

française, « La Vérité ».

E Comité central du Parti communiste internationaliste a tenu sa séance

Rappelons qu'ils ont changé deux d'ateliers, secrétaires de syndicats, chacun sait qu'elle est insignifiante membres des commissions exécuti-et qu'elle va écarter considérable-ves, étaient rassemblés. Dès le dé-ment l'éventail. C'est pourquoi la

taient entre eux, ne se préoccupant c'est-à-dire pour le minimum vital,

parole; sur leurs lèvres, le même tira le pouvoir d'achat des masses mot d'ordre revint : Il faut passer laborieuses, jusqu'à ce que le conmmédiatement à l'action et dé-trôle ouvrier sur les prix soit effec-tement la grève demain matin. Hénaff se chargea de refroidir les préparateurs en pharmacie, les l'enthousiasme : « Si demain nous enseignants et dernièrement, les enseignants et dernièrement, les n'obtenions satisfaction à nos re métallos de chez Bernard, ont voté vendications — déclara-t-il — c'est presque certainement probable que la C.G.T. ne déclencherait pas la prix et l'ouverture des livres de

près et qui ne craint plus d'appa- tions devant le ministère des Firaître comme un fieffé menteur, dé-clarait que ces paroles — reprodui-tes par Le Populaire et l'Humanité étaient « absolument fausses étaient « absolument fausses ». couches travailleuses.

La combativité ouvrière.

sont amenés à changer ainsi de position, c'est, d'une part, que la combativité ouvrière est grande et que, d'autre part, les bureaucrates ne peuvent pas facilement freiner cette combativité. De plus, ils préparent les prochaines élections et parent les prochaines élections et ils entendent diriger et canaliser es mouvements à leur guise, selon les combinaisons gouvernementales

Aujourd'hui, la C.G.T. appelle les postiers et les gars du bâtiment à manifester. Cette action ne doit pas restée isolée. Tous les travailleurs sont prêts à lutter pour obtenir sarestée isolée. Tous les travailleurs tisfaction à leurs légitimes æven-

Pour quoi lutter?

CHUMAN

Les bureaucrates proposent aux travailleurs de limiter leurs revendications aux 25 %.

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

pour que ceux-ci répondent Déclencher la grève demain but, la réunion fut tumultueuse. lutte doit être menée.

Les délégués, peu attentifs, discu
Pour une véritable augmentation,

Pour une véritable augmentation,

grève, ni moi non plus du reste. » comptes. Voilà qui était clair.

Et cependant, le 11 juillet, Hénaff qui n'en est plus à un reniement près et qui ne craint plus d'anne exigent mieux que des manifesta-

Les travailleurs le savent, mais ils ont peur de ne pouvoir tenir. syndicaux Cest pourtant possible, Il faut faire Michèle MESTRE. I revendication

Retusez toute augmentation' ordonne le C.N.P.F. aux patrons

E 21 juin, avait lieu la réunior du Comité directeur du Patronat français. A la suite de cette réunion, le président du Conseil national du Patronat français a adressé la lettre suivante à toutes es organisations adhérentes : « Il est possible que ces jours-c les salariés demandent directe-

ment aux patrons de majorer leurs > Nous croyons devoir rappeler à tous que le gouvernement a seul qualité pour prendre une décision

n la matière. » Il serait inopportun que des entreprises se laissent entraîner à oute décision particulière, même d'attente ou provisoire, qui risque rait d'être en contradiction avec les décisions qui interviendraien sur le plan gouvernemental.

» Je vous demande de porter co qui précède, de toute urgence, à la connaissance de tous les employeurs relevant de votre grou-

Les patrons sont sûrs que le ouvernement dans son ensemble. apitulera, c'est d'ailleurs déjà Tous à l'action dans les usines, les bureaux, les chantiers pour ob-tenir satisfaction à nos légitimes

La conférence de la paix

Après plusieurs semaines de marchandages, les « Quatre » se sont, enfin, mis d'accord pour convoquer vingt et une nations en une Conférence de la paix pour le 29 juillet à Paris. Conférence de gouvernants bien limitée

1º Elle n'a, en fait, que voix consultative sur les projets de traités

préparés par les « Quatre ».

2º Elle n'aura, à son ordre du jour, que des traités de paix avec les puissances satellites, l'Allemagne étant réservée pour plus tard.

3º La question de l'Autriche, une des plus épineuses pour l'Europe, est tout à fait réservée. Ce pays n'est pas considéré comme belligérant.

Les longues discussions entre les « Quatre » avant de fixer la date du A vrai dire, les « Quatre », leurs

la nature de la paix qui se prépare.

En 1918, les rivalités entre Alliés ne tardèrent pas à se manifester, mais elles n'étaient tout de même pas assez fortes pour empêcher les Alliés de commencer par s'entendre sur un traité avec la principale puisance vaincue : l'Allemagne, A la suite de la seconde guerre mondiale, un an après la fin des hostilités, les Alliés ne savent pas comment aborder la question de l'Allemagne ; personne ne men-

tracées qui ne tiennent guère compte Bevin et Byrnes s'affirmaient les mêmes. « On en avait peut-être abusé une nations convoquées, grandes or de la Roumanie ; l'Italie a perdu aux et tant de rigidité du Kremlin !

La première est renvoyée à un an. La seconde est résolue par la création d'un territoire autonome. Reviendrait on au moyen âge, où les villes s'érigeaient en Etats autonomes? Alors il s'aisseit pour celles ci de se d'har part, à cette conférence, nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles ci de se d'har nées à choisir entre un colles colles company de les représentants so viétiques d'aujourd'hui ne sont que des spécialistes de manœuvres de comité et d'ausemblées monolithiques. il s'agissait pour celles-ci de se débar- nées à choisir entre un gouvernement ser de l'emprise féodale.

29 juillet, ont montré, même avec le conseillers et leurs experts connais-filtrage minutieux des informations, sent l'histoire et les conséquences de la nature de la paix qui se prépare.

de l'Allemagne ; personne ne men-tionne même le Japon. Et quant aux nations satellites de l'Allemagne, les « Quatre » préparent des traités de paix en face desquels le traité de Ver-sailles pourrait apparaître comme une œuvre sensée.

Après avoir fixé la date du 29 juillet, les « Quatre » se trouvèrent le lende-main devant des divergences de pro-cédure pour cette assemblée, une fois de plus entre l'U.R.S.S. et ses alliés. Dans cet accrochage, Molotov cher-chait à réduire le rôle de cette confé-De nouvelles lignes frontières sont rence de la Paix à peu près à zéro ; du droit des peuples à disposer d'eux- champions du droit pour les vingt et (en 1919) », déclare Le Monde. Cette petites, de s'exprimer à égalité. D'où fois-ci, pour ne pas en abuser, on a à vient tant de démocratisme des reprénouveau réduit la Hongrie au profit sentants de Wall Street et de la City dépens de la Yougoslavie et de la D'une part, les Bévin et les Byrnes France, mais se rattrape sur le Tyrol du Sud aux dépens de l'Autriche.

The transfer du Frentin ?

Oune part, les Bévin et les Byrnes
sont plus habitués à utiliser les méthodes parlementaires, à manier des Il y a quelques questions épineu. assemblées où s'affirment des opposi-ses : les colonies italiennes. Trieste? tions, tandis que les représentants so-

> qui dispose d'une quantité de dollars et un gouvernement qui, en prise à d'énormes difficultés intérieures et extérieures, a piétiné les traditions de la Révolution d'Octobre et qui, au ieu de soutenir les masses opprimées et les petites nations, traite celles-ci

de la façon la plus méprisante dans ses marchandages avec les Etas-Unis

Quatre », les Etats-Unis se maintiennent sur une politique offensive envers l'U.R.S.S. et le gouvernement soviétique derrière une opiniâtreté et un système de manœuvres qui monde le faire par des satisfactions plus verbales que réelles.

traints par le mécontentement des res. »

et demeure double, triple ou quatravailleurs à poser le problème des Et d'indiquer, pour renforcer cettravailleurs à poser le problème des Et d'indiquer, pour renforcer cettravailleurs à poser le problème des la production.

données très précises et modestes, établi à 7.400 francs. Il devra, bien se ouvrière doit, à tout prix, éviter entendu, être garanti par l'échelle Sauf en Italie où se sont produites comme base 7.400 fr. pour le ma-

> Il y aurait là un très grave danleurs conditions d'existence.

Il existe déjà des écarts de salaires allant jusqu'à 10.000 francs même politique transposée sur les et plus, rien qu'entre le manœuvre

chie », on réclame des augmenta-Pour cela, il faut, comme « La Vérité » l'indiquait la semaine dernière, déterminer un salaire mini-mum vital et reporter sur tous les P.C.F., du P.S. et même de la C.F. salaires la même augmentation dont bénéficie le manœuvre.

FAUT-IL REFERMER

Bien sûr, l'éventail des salaires tione? Simplement la conception des | Mais nous pensons que les technilarbins du patron, des jaunes, des ciens et les cadres sont tout-à-fait curés et autres C.G.C. qui, eux, esti- capables d'admettre cela s'ils voient

Bien entendu, nous n'avons ni l'ildes 4 manœuvres. Sinon plus ! Cette lusion, ni la prétention de niveler les conception est une arme de division salaires en régime capitaliste. Mais

temps par le patronat dans le but révolutionnaires de demain ne sera de soustraire à la lutte révolution- assuré que par une union étroite de naire les salariés les plus favorisés. tous les exploités, petits ou grands. Dans ce but, nous luttons pour elle aura pour conséquence de ne rapprocher l'une de l'autre et le plus pas les couper, peut-être, des cadres, possible, les conditions de vie de mais à coup sûr des travailleurs les tous les travailleurs, étant bien entendu que la base de rapprochement choisie est pour nous celle du plus favorisé.

BRADIER.

Salaire minimum et iérarchie des salaires et l'Angleterre. Dans la réce (Quatre », les EPUIS la Libération, à cha- Moscou, n'avait pas de déclaration maître ou cadre que son pouvoir

salaires, leur souci essentiel fut de te déclaration, que la France est le dans la production. conserver la hiérarchie des salaires. pays où les écarts entre salaires Ouvrir toujours plus l'éventail des les 6 et 7 juillet 1946.

A l'ordre du jour étaient inscrits : les résultats de la campagne tre cette augmentation. Cependant Hier encore, Frachon, retour de Quelle doit être la page du les moins élevés.

que fois que les dirigeants de plus urgente à faire : « Il faut main-la C.G.T. se sont trouvés con-tenir la juste hiérarchie des salai-

militant ouvrier sur cette impor- nue tante question ?

NE PAS « SE COUPER »

Les dirigeants réformistes et stade « se couper » des classes moyennes et petites bourgeoises sous peine d'écrasement dès le premier mouve-ment revendicatif. Cela est bel et bon, mais nous savons malheureusement comment ils appliquent concrètement » un tel principe.

« Ne pas se couper », cela veut d'atelier à 28.000 francs.

« Ne pas se couper », pour Fra-Pour maintenir cette « hiérar-

tions proportionnelles aux salaires. 25 %, c'est 1.000 francs d'augmentation pour le manœuvre, mais 25 % c'est 4.000 francs pour le chef d'atelier. Nous évitons volontairement de parler du directeur... Pour justifier un tel scandale, on

ous explique que les techniciens et cadres ne comprendraient pas que L'EVENTAIL DES SALAIRES? soit réduit l'éventail des salaires. Mais qu'encourage-t-on, en fait,

en défendant une telle revendica- va se refermer. ment que si un chef d'atelier gagne leur pouvoir d'achat substantielle aujourd'hui 4 fois le salaire d'un ment augmenté, alors qu'ils commanœuvre, il est normal qu'à toute prennent mal à quoi rime cet évenépoque, et quelle que soit la situal tail qui s'ouvre, qui s'ouvre... mais tion économique, le chef d'atelier qui ne brasse que du vent! conserve toujours le pouvoir d'achat Utilisée par les chefs « ouvriers », plus exploités qui, un jour, en auront assez de faire les frais de cette politique de « l'éventail ».

AVANT TOUT: SALAIRE MINIMUM

Il n'est pas difficile de faire comprendre à tout technicien, contre-

Quelle doit être la position d'un tout, votre pouvoir d'achat dimi-

Il faut donc, avant toute chose, déterminer un salaire minimum vital. Ce salaire, nous l'avons, sur des

Nous déclarons qu'il serait catastrophique d'aggraver l'écart déjà scandaleux entre les salaires. Or, si l'on applique les coefficients actuels, nous arriverions, en prenant

de salaires en maintenant indéfini-

Nous pensons que ça suffit comme

des travailleurs utilisée de tous nous savons que le succès des luttes

Toute autre politique ne menerait qu'à la division des travailleurs et, par suite, à la défaite de leurs luttes revendicatives.

Le sort de millions d'hommes est débattu par les « Quatre » et va être soumis aux observations des « 21 » à la fin de ce mois. Mais c'est à peine si une petite partie des masses suit ce qui se passe et ce qui se prépare. quelques démonstrations nationalistes, l'indifférence la plus grande se nanifeste. Pourtant les masses souffrent de ces traités qui se font à leurs dépens. Masses des pays vainqueurs ou des pays vaincus, elles savent que rien de bon ne se prépare pour elles. nœuvre, à fixer le salaire du chef Que ce soit les « Quatre » ou les 21 » à Paris, ou les manœuvres de sur le plan politique dans le cadre seul du parlementarisme bourgeois. Bikini, leur vie est en jeu, mais elles daigne leur montrer du spectacle, en « Ne pas se couper », pour eux, ment une différence démesurée entre attendant d'être appelées à en faire * LIRE LA SUITE EN PAGE 2 *

Répondant à l'appel de l'Union T.C., 6.000 travailleurs de Châlonssur-Marne, cessaient le travail le 5 juillet, à 16 h. 30, et se massaient lace du Marché pour protester contre les mercantis et la mauraise organisation du ravitaillenent. Après l'intervention du serétaire général de l'U.L. Denis, éclamant une législation économique qui ne soit pas au service de classe bourgeoise, un défilé fut organisé jusqu'à la préfecture. Le service d'ordre, fait remarquable, tait assuré par les syndiqués de police, obéissant cette fois à la irection du Comité organisateur. Dans la résolution remise au pré-

et, les travailleurs soulignent que la revalorisation des salaires de % n'est qu'une faible compensation « aux efforts qu'ils ont fournis » et ils exigent le « vote urgent d'une loi permettant l'arrestation immédiate, la confiscation des biens et l'interdiction de faire du commerce, contre tout citoyen convaincu de hausse illicite ». Il faut persévérer dans cette

voie ; que les travailleurs et les ménagères s'organisent en comités, t commencent eux-mêmes à contrôler les prix, et la résolution ne sera pas alors purement et simplement classée dans les dossiers de la préfecture.

demandent comment répon- ses ignobles accusations : « Hitlédre à la calomnie. riens... La Verité a paru sous l'oc-Avant tout, en intensifiant notre cupation avec l'autorisation des

propagande et notre action de dé-fense des intérêts ouvriers. L'expé-rience prouve, en effet, que les calomnies les plus violentes et les courage de s'expliquer devant un plus venimeuses se cassent les jury d'honneur représentant toutes dents dès que les travailleurs connaissent notre programme. Très tin. vite, la calomnie se retourne alors ___ contre les calomniateurs staliniens.

L'honnête Bossus

lommage de laisser passer l'anni-cersaire du discours de l'Hôtel de Ville sans confondre les bandit

Signalons aussi à l'honnête Bossus qu'il ne lui reste que quelques jours pour mettre à profit l'article 5 de la loi du 13 septembre 1945. Cette

le diffamation le droit d'apporte

Apportez vos « preuves » M. Bos

Nous vous lançons le défi !...

Un deuxième moyen à notre disposition, c'est d'exiger un tribunal d'honneur ouvrier qui pourrait trancher en pleine clarté sur la base

cher en pleine clarté sur la base des accusations staliniennes et des « preuves » dont on parle, mais que personne ne voit jamais.

Contrairement aux usages, nous me ferions pas opposition à la présence des calomniateurs eux-rièmes dans le jury, tant nous sommes persuadés à l'avance de leur déconfiftue. Ils en sont d'ailleurs aussi consigne d'Algarron à la radio position de rage de l'honnète Bossus lorsqu'il lut dans le Journal officiel la déclaration légale du Parti Communiste Internationaliste. Il bondit à la tribune de l'Honnète de Ville et mit en demeure le préfet de police d'arrêter ces bandits hillèriens qui reprenaient les consigne d'Algarron à la radio position de rage de l'honnète Bossus lorsqu'il lut dans le Journal officiel la déclaration légale du Parti Communiste Internationaliste. Il bondit à la tribune de l'Honnète Bossus lorsqu'il lut dans le Journal officiel la déclaration légale du Parti Communiste Internationaliste. Il bondit à la tribune de l'Honnète Bossus lorsqu'il lut dans le Journal officiel la déclaration légale du Parti Communiste Internationaliste. Il bondit à la tribune de l'Honnète Bossus lorsqu'il lut dans le Journal officiel la déclaration légale du Parti Communiste Internationaliste. Il bondit à la tribune de l'Honnète Bossus lorsqu'il lut dans le Journal officiel la déclaration légale du Parti Communiste Internationaliste. Il bondit à la tribune de l'Honnète Bossus lorsqu'il lut dans le Journal officiel la déclaration légale du Parti Communiste Internationaliste la déclaration de l'Honnète Bossus lorsqu'il lut dans le Journal officiel la déclaration légale du Parti Communiste Internationaliste la déclaration legale du Parti C

persuadés à l'avance de leur déconfifure. Ils en sont d'ailleurs aussi
persuadés que nous, ce qui explique leurs manœuvres pour éluder
la question du jury d'honneur.
Nous continuerons tous nos efforts pour arriver à cette solution,
l'a seule vraiment conforme à la
tradition et aux intérêts du mouvement ouvrier.

Dans chaque cas concret où cela

dits hitlériens qui reprendient les
consigne d'Algarron à la radio boche..., ces volyous écrivant c'ans les
torchons des criminels trotskystes...
porte-parole des mots d'ordre donnés par Berlin. Tel était le langage
fleuri de l'honnète M. Bossus, exmilitant ouvrier, devenu rabatteur
de la police. Il concluait en effet
à l'adresse du préfet de police représenté dans la salle : Ce qui man-

tradition et aux intérêts du mouvement ouvrier.

Dans chaque cas concret où cela est possible, dans une usine, par exemple, nos camarades doivent obtenir de la section syndicale, de la cellule P.C.F., du groupe socialiste d'entreprise, de la minorité eyndicale « Front ouvrier », qu'ils désignent des représentants pour statuer sur les accusations dont notre parti ou ses militants sont victimes.

Aucun camarade ne doit laisser passer la moindre calomnie contre le parti. Que ce soit dans une réunion publique, dans une assemblée syndicale, dans la rue on à l'atelier, il faut immédiatement mettre en demeure l'accusateur de décliner son identité et de signer sa déclaration devant témoins.

L'aventure est arrivée dimanche

ration devant témoins.

L'aventure est arrivée dimanche matin au dénommé Auté, maire adjoint stalinien de Pantin, qui insultait les vendeurs de La Vérité. Au commissariat, il lui fut impossible

PASSEZ

PASSEZ

AUX PERMANENCES

scrupuleuse honnêteté, il joint la patience du Sage. L'affaire est déjà venue trois fois devant la 17° Chambre (le 5 décembre 1945, au début de février 1946 et le 15 mai 1946) et autant de fois a été ajournée du fait que le casier judiciaire de Bossus n'était pas joint au dossier.

Nous signalons le fait à l'honnête M. Bossus pour qu'il répare au plus vite cet oubli. En effet, l'affaire revient le 25 juillet, c'est-à-dire dans deux semaines, et il serait dommage de laisser passer l'anni-

AUX PERMANENCES

La guerre comme la paix que les font les dirigeants, semblent, pour un grand nombre, des calamités auxquelles, rue Saint-Lazare, Châlons-sur-Marne. PERMANENCE DE LA J.C.I. : Café

Augé, 6, rue des Archives (4°). Métro : Hôtel-de-Ville, Samedi de 14 heures à 18 h. 30.

NOUVELLES PERMANENCES

Alsace Alsace : écrire à Louis Rouger Boofzheim (Bas-Rhin),

P.C.I. - 30, rue Kirivin, Brest. — Jeudi, vendredi, samedi de 20 h. A 22 h. Dimanche de 10 à 12 h. Choisy-le-Roi

Bar Fleuri, 5, boulevard Raimbaldi. Samedi de 18 heures à 19 h. 30 Dimanche de 10 h. 30 à 12 heures

Attention au nouveau C.C.P. LA VERITE: C.C.P. 5479-17 Paris

Les magistrats et la volice bourgeoise sont déjé Et tout ça, ça fait sur le sentier de la

un vieux de 59 ans, a été pris avec du blé dans sa musette. La presse locale déclare : Une perquisi-



Comme vous le voyez, 19 juin.



sont les miennes, déclare Passy... Passy, qui est un homme que j'estime, et qui fait mon boulot par dessous, affirme de Gaulle... Le grand Charles dont je suis le disciple et le fidèle, n'omet jamais de dire Bidault... Qui est d'ailleurs très sympathi-

puissant ou misérable

Elle est tellement occupée avec les musettes de fouiller les camions.

Les magistrats et la no.

Se couvre de gloire.

Elle est tellement occupée avec les musettes de fouiller les camions.

Les magistrats et la no.

Se couvre de gloire.

Elle est tellement occupée avec les musettes de tout le monde est... sin-cèrement étonné.

Les magistrats et la no.

Se couvre de gloire.

Elle est tellement occupée avec les musettes de tout le monde est... sin-cèrement étonné.

Les magistrats et la no. Selon que vous serez la répression des fraudes Pendant ce temps, des Le prenait-on pour un se couvre de gloire.

Décidement, Eugène n'a

d'excellent français

Les méthodes de de La
Rocque et de la Cagoule
mal. Sur un Liberty Ship, le docker Edouard Marc.
un vieux de 59 ans, a été
nvis avec, du blé dans sa ter comme un pâle réfor-



tion à son domicile a mené la découverte de 5 kgs de farine... et d'une serpillière.

d'ailleurs très sympathique et dont personne ne songe à nier le mérite, ne l'a pas envoyé dire à proclame Duclo: à la l'A.F.P. Jamais, au grand Chambre des députés, le jamais, il n'avait parlé de menti ! * passer à l'action »!

bord à la première occa sion. Et mardi, l'Huma publie sa déclaration se-lon laquelle « en cas d'échec, ni la C.G.T., ni



Jouhaux, ce coup-là, dù en baver de jalousie Mais minute! Il y avai maldonne ! et Engène de publier un nouveau dé-menti dans l'Huma du 10! Quant au rédacteur qui avait jugé bon de con menter les « fausses de menter les « fausses dé-clarations » d'Eugène, en faisant l'éloge de la « modération de notre cama rade », il doit avoir bonne Nous attendons son dé-

SPARTACUS.

VERSEZ a la souscription permanente

C.C.P. Demazieres - 4.825-72-Paris

Ne relachez pas votre effort. Chaque mois, versez chacun régulièrement votre soutien au Farti Mondial de la Révolution Socialiste.

Liste 1.424. Permanence. — Ferret C.I. nº 35. — Gauthier, 40 ; Arnold, 100; Chassel, 50

_ Meron Carmen, 100;

t J., 100.

734. — Bey, 150.

740. — Liste des camarades oie désirant voir le P.C.I. réuscampagne électorale afin que lots d'ordre révolutionnaires défendus même à la tribune element, 500.

741. — Mimi, 100; Max Vis-Prouf, 100; Bron. 100. ne institutrice, 50.

812. — Liste de Quet-en-Beauisère): Prudhonme (F.), 20;
(René), 20; Docteur Peise, 50;
15; G. Martin, 50; Illisible,
ironi, 20; Vernieil, 20; Illisible,
10; Latorre, 500; Pinto, 200;
50°; 1946, 100; Illisible, 50;
8, 50; Vitella, 50; Moralès,
sible, 50; Balaguer, 50; Illisible, 50; Cuadrado, 20; Miranda,
isible, 50; Illisible, 500; Mar-

815 (du 19 mai). — Laroche c), 100; Laroche (Christ, 100; (P.T.T.). 50; Anonyme, 100; ie, 100; M. Robin, 50, 819. — Mario à Entraigne, to vadis à Susville, 110, 820. — Balmotte à La Mure,

ste 4.264. — Un médecin greno-ti, 100; Un médecin grenoblois, mière réunion de constitution du Boofzheim (Bas-Rhin).

Un artisan dauphinois, 100; Un int médecin, 100, see 4.264. — Liste Quét et Beaunt (Isère) : Illisible, 20 : Illisible, Chabert, 20 : Pon Martin, 20 : C le, 20 : Illisible, 20 : Illisible, 20 èle Mater, 50 : Diégo Martin, 20 : Conférence de la Paix

politique, Salaires et Ravitail- 50.000 (Nord, deuxième circonscrip- publique. » M. Jules Ramarony : peut se régler définitivement la ques lement.

RAYON

de Puteaux-Suresnes

Le rayon a invité les sympathisants travaillant chez Unic, Morane, Saurer. Latil et Renondin à se réunir le jeudi 4 juillet à 17 h. 30 pour discuter de la position des partis ouvriers face aux revendications des travailleurs.

Nos sympathisants posèrent des questions sur la manière de mener une grève. Un camarade de chez Morane souligna que la grève demeure comme en 1936 l'arme essentielle des travailleurs mais quelle doit prendre d'autres formes : mise en marche de l'usine sous contrôle ouvrier, organisation du ravitaillement par la cooperative ouvrière, etc... Un camarade de chez Renondin posa la question de l'opportunité d'une grève isolée dans une petite usine; un de nos militants dui rappela la valeur des grèves isolées pour entraîner l'ensemble des usines et la possibilité de faire appel à la solidarité ouvrière sous toutes ses formes, Puis après diverses interventions sur la tactique des grèves limitées et les multiples trahisons de la bureaucratie cégétiste

Brest J. C. I.

Brest, le 6 Juillet.

fassiste.

Bien que non-convoqué, le représer tant de la J.C.I. se rendit à cett réunion. Immédiatement le délégu de l'U.J.R.F. annonga sa décision de se retires.

Pour la J.C.I. de Brest, Yves GAC.

UN COLON = 80 METALLURGISTES Un collégien poitevin.

Camarades,
Au milleu des bataille

ALSACE

La région d'Alsace du P.C.L. s'or ganise: Des cellules se constituent Erstein et Strasbourg, Camarade sympathisants d'Alsace et du teur toire de Belfort venez renforcer no

POUR LA PROPORTIONNELLE INTEGRALE

poser aux projets de militation touté préparation militaire ». capitaliste. Tant que le régime carisation de s instituteurs. C'est qu'en réalité ces camarades pitaliste restera debout, il entraim'écrit un camarade de l'enseigne-ment, mais pourquoi ne pas dire sociaux par la seule affirmation de res. quel que soit le prétexte dont uettement que vous êtes pour la leurs sentiments. Du pape à M. elles se pareront. Les camarades de suppression de l'armée et contre Byrnes, de l'institutrice à M. Be toute préparation militaire? » Les vin, tout le monde « s'élève » condu-Rhône écrivent eux-mêmes que camarades de l'« Ecole émancipée » tre la guerre et ses horreurs. Le « la paix véritable viendra de des Bouches-du-Rhône, de même, malheur est c ca ne résoud rien. l'union de tous les travailleurs ». déclarent « qu'ils s'élèveront tou- La guerre a pour causes les con- Ils reconnaissent ainsi qu'il n'y au-

LA VÉRITÉ SUR L'ARMÉE RÉPUBLICAINE

par Yvan CRAIPEAU

- Un nous écrit -

FAUT-IL SUPPRIMER

1/ OUS avez raison de vous op- jours contre la guerre et contre tradictions gigantesques du régime

ra pas de paix tant que les travailleurs n'auront per renversé le régime capitaliste. Mais comment pourront-ils le renverser ? Nos camarades comptent sur la grève générale. Mais ils doivent bien convenir que les capitalistes ne se lais-

C'est evec sympathie que nous suivons le nouveau parti de la classe ouvrière.

Un camarade qui signe « Un vieux militant qui espère redevenir un jeuen militant de votre mouvement » nous écrit de Marseille ; conjust toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal précision je croyais toujours avoir mal précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours avoir mal précision je croyais toujours avoir mal précision je croyais toujours avoir mal entendu les voix pour le précision je croyais toujours disposée de continuer la lutte de classes et non pas qu'il ait des illusions parlementaires, mais pour savoir « combien douvriers se et éduqué, dans la mesure du possible. Le camarade regrette qu'il n'y ait pas du de liste P.C.I. dais es Bouchas du "Rhôre aux élections, non pas qu'il ait des illusions parlementaires, mais pour savoir « combien douvriers se et éduqué, dans la mesure du resultant de voix de les vieues et dours les vieues et du nuites de la vieue voix, j'ai assisté à votre dernier meting de la Mutualité, bonne ambiance et dans la mesure du possible.

Le camarade regrette qu'il n'y ait des illusions parlementaires, mais pour savoir « combien douvriers se et éduqué, dans la mesure du provier mondiale, ma sympathie va vers vous. J'ai assisté à votre dernier le qui exprise de la vieue de l'une de l cette guerre, c'est précisément que les partis socialistes réformistes et ommunistes nationalistes l'ont enchaîné, dans chaque pays, à 1911

par les Thorez, Duclos et autres Marty ».

Le camarade est en désaccord sur notre mot d'ordre de gouvernement P.C.F.-S.-G.C.T., car il craint que ces organisations ne défendent au pouvoir « les intérêts de la bourgoisie française et ne discréditent ainsi encore un peu plus le communisme et le socialisme. Il rappelle à ce propos la trahison des sociaux-démocrates allemands qui a fait le lit d'Mitter.

Eh bien, camaradé, nous avons tout pouvernement P.S.-F.C.G.T. C. T. or l'est pas la continuation de la politique de collaboration de classés sans ministres bourgeois, mais qué pour nous il s'agit d'un gouvernement qui, s'aous la préssion des masses travallleuses, rompt la coalition avec la bourgeoise, engage le combat contre le système capitaliste. Car il n'y a pas d'autres aoutions pour satisfaire les plus élémentaires revendications de sa pour que ce gouvernement aux notre appui uniquement dans la mesure où il s'engager adans cette vole, appliquera un la programmé conformé aux intérêts des masses populaires, avec l'appui et le besoin de vous adrésser ces quélques lignes, bour vous dire que votre position et votre l'es in et voire l'es cettells mobile des salaires, contrôle ouvrier de la production, armement des travallieurs.

Votre proposition est bonne,

Camarades,

J'éprouve à la fois le plaisir et le besoin de vous adrésser ces quélques liques et massés populaires, avec l'appui et le besoin de vous adrésser ces quélques l'accident des travallieurs.

Votre proposition est bonne,

Camarades,

J'éprouve à la fois le plaisir et le besoin de vous adrésser ces quélques l'accident des travallieurs.

Votre proposition est bonne,

Camarades,

J'éprouve à la fois le plaisir et le besoin de vous adrésser ces quélques l'accident des travallieurs.

Votre proposition est bonne,

Camarades,

J'éprouve à la fois le plaisir et le besoin de vous adrésser ces quélques l'accident des troits, value et l'accident des troits value et contrait de continuer (malgré les salies attaines de protection commune. Carde au front unique des t bourgeoisie nationale. Il importe avant tout de ne pas retomber dans la même erreur. C'est pourquoi il faut d'abord dissiper toute équivoque sur l'armée nationale », « populaire » ou « démocratique ». C'est pourquoi il faut d'abord s'opposer à toute domestication des syndicats des instituteurs et des sportifs, à leur intégration dans l'armée, à leur supordination à l'état-major et à

Mais cela ne signifie nullement que nous puissions nous désintéeurs, de leur formation militaire, de leur organisation. Des canuts lyonnais à la guerre d'Espagne, l'histoire montre assez de tragiques exemples de ce qu'ont coûté aux travailleurs leur impréparation et leur manque d'organisation sur le terrain mi' taire

LES MILICES OUVRIERES En août 1944, un atout essentiel

de la classe ouvrière était qu'elle était armée et organisée. Insuffisamment armée, mais armée quand même. Si les partis socialiste et communiste français avaient été révolutionnaires, ils auraient renforcé et perfectionné cet armement. Ils ont ordonné aux travailleurs de rendre leurs armes aux commissa-Suffrice de la première page?

Le guerre comme la paix que les manties de la guerre comme la paix que les montes et resigner aree plai de polles en argueres de la lace de la participa de la commence de collemits surqueres les la fait e resigner aree plai et récolte dinnomire qui, seul « réforme partir récolte dinnomire qui seul » par de la partire de la la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la mantie de la partire de la commence de la partire de la partire de la commence de la partire de la commence de la partire de la partire de la partire de la commence de la partire de la par riats de police et aux gendarmeries.

demandez que votre journal soit exposé en bonne place chez votre marchand habituel.

CAPITALISME ET BOMBE ATOMIQUE

La réalisation de la proportion- « Il est donc essentiel, du point (1) Voir « Vérité » nº 130.

Voir La Vérité nº 130

Bombe atomique et politique coloniale

Les bombes ordinaires ont été employées en pleine paix contre les peuples coloniaux. Il n'est pas exclu qu'elles soient remplacées par des bombes atomiques (plus petites au besoin que celles de Hiroshima) surtout si les mouvements d'émancipation prennent Hiroshima) surtout si les mouvements d'émancipation prennent l'allure de révolutions socialistes. On peut concevoir que l'impérialisme veuille poursuivre les méthodes de repression exemplaires inaugurées par Thiers après la Commune de Paris. Mais cet emploi de la boinbe risque déjà de provoquer des réactions de l'opinion publique. A fortiort en sera-t-il ainsi si l'on voulait l'employer contre un mouvement révolutionnaire en Europe ou en Amérique; hypothèse d'autant moins probable qu'elle tuerait indistinctement les éléments révolutionnaires et contre-révolutionnaires. Nous voyons déjà là que la bombe atomique peut difficilement être utilisée par le gouvernement d'un pays où le prolétariat a assez de dynamisme révolutionnaire et de sens international de classe pour réagir comme si un coup lui était porté directement.

Préparation de la guerre atomique. — Elle implique : a) une préparation militaire : l'organisation d'une armée aérienne terrestre et navale capable de participer aux destructions, de les exploiter au profit de l'impérialisme vainqueur. C'est pour cela que l'Europe restera une base de départ indispensable pour les armées anglo-saxonnes. C'est pour cela aussi que l'emploi systématique et « profitable » de la bombe atomique se place dans le cadre d'une grande guerre et probablement quand on pourra espérer qu'il anéantira assez vite toute résistance organisée pour évitar les représailles. ter les représailles.

b) Elle implique une préparation psychologique et politique comme ce fut déjà le cas pour la deuxième guerre mondiale qui ne vint qu'après la défaite du Front populaire et l'écrasement de la révolution espagnole. Il s'agit que les classes travailleuses d'Europe et d'Amérique aient perdu leur combativité, soient assez vaincues et prostrées pour accepter la guerre, et la guerre contre l'U.R.S.S. Si cela était acquis il serait facile à l'impérialisme américain de doter les pays vassalisés d'Europe occidentale de gouvernements entièrement, à sa solde : il pourrait aussi faire accepter la guerre par les peuples anglo-saxons.

par Laurent SCHWARTZ à la Faculté de Nancy

Moyens d'éviter la guerre atomique

Denc la guerre atomique ne serait possible qu'après la défaite du prolétariat mondial. Il en résulte que le seul moyen de l'empécher est d'éviter partout la défaite et le décauragement des classes laborieuses par une politique qui non seulement soutienne leurs revendications, mais explique clairement tous les problèmes. Plus que des revers partiels, la confusion politique risque d'entrainer le découragement qui permettrait à la guerre atomique de « passer ». Si actuellement la politique des grands partis ouvriers risque justement de semer la confusion et d'entrainer la défaite et la guerre, il n'en reste pas moins que la classe ouvrière joue actuellement un rôle important dans toute l'Europe et garde de grandes possibilités de développement. Quant à la classe ouvrière des pays anglo-saxons détenteurs actuels du secret atomique, elle est en plein essor comme en témoignent l'ampleur et la haute tenue des récentes grèves américaines — qu'elle prenne

haute tenue des récentes grèves américaines — qu'elle prenne une nette conscience de ses huts et s'organise en conséquence et elle deviendra capable de renverser le capitalisme dans sa forte-resse la plus puissante. Dès maintenant elle est le plus sur garant que les gouvernements anglo-saxons ne se lanceront pas tout de

Tout le monde reconnaît qu'une fois établie sur toute la terre une économie socialiste planifiée, il n'y aura plus de guerre. Mais il est essentiel de comprendre que bien avant ce stade le combat même pour le socialisme mené dans chaque pays sur le plan de la lutte des classes et de l'internationalisme est à chaque instant le le plus efficace de retarder et même d'éviter la guerre Nous appuyons toutes les tentatives concrètes de contrôle

Nous appuyons tottes les tentatives concretes de contrôle ouvrier et syndical. Un tel contrôle est possible vu l'importante main-d'œuvre nécessaire à la mise au point, a la fabrication des armes ultra-modernes. Mais il ne peut être efficace que si les organismes de contrôle sont des organismes de la classe travailleuse mondiale et ne se mettent sous la dépendance d'aucun gou-vernement. Les travailleurs doivent obtenir que la Fédération syn-dicale mondiale puisse exercer un tel contrôle. Loin de s'opposer à la lutte générale contre le capitalisme, le contrôle ouvrier sur

l'énergie atomique s'intègre dans cette lutté, il en est un élément important.

Il en est de même d'autres moyens immédiats de défense en all en est de meme d'autres moyens immédiats de défense en particulier de la lutte contre les gouvernements impérialistes pour paralyser leurs manœuvres antisoviétiques. Il en est de même pour l'attitude que nous devons avoir vis-à-vis des savants. Arrêtons-nous un peu sur cette question.

Rôle politique des savants

Il ne suffit pas de faire simplement appel à leur conscience — non qu'îls manquent de conscience; au contraire, leur niveau intellectuel est garant de l'intégrité de leur personnalité. Si Hitler a perdu la course à la bombe atomique c'est, en particulier, qu'il n'a pas pu mobiliser tous les savants allemands, même parmi ceux qu'un exil volontaire ou forcé n'avait pas éloignés. Ce fut la conséquence de la barbarie du régime fortement ressentie par la majorité des intellectuels. Mais, actuellement, des physiciens éminents continuent, aux Etats-Unis surtout, à perfectionner la bombe atomique. Ils n'ont plus l'impression de travailler pour la grande atomique. Ils n'ont plus l'impression de travailler pour la grande cause qu'ils avaient probablement pendant la guerre; certaines déclarations témoignent d'hésitations morales; mais ils font quand déclarations témoignent d'hésitations morales; mais ils font quand même des découvertes sachant qu'elles seront exploitées par les grandes compagnies privées et tout l'impérialisme américain. La raison en est qu'ils ont adopté passivement les conceptions bourgeoises de leur entourage bourgeois en les teintant souvent d'idéalisme. Or cela ne suffit pas pour les mettre à la hauteur de leurs responsabilités. Une solution s'impose : puisqu'ils sont jetés dans la bataille il faut qu'ils combattent le véritable ennemi de l'humanité : le capitalisme.

C'est à la glasse ouvrière de vanir chercher ces nouveaux et

C'est à la classe ouvrière de venir chercher ces nouveaux et importants alliés, de leur montrer les solutions concrètes qu'ils doivent adopter : qu'ils s'organisent en syndicats solidaires des syndicats des techniciens et des ouvriers et participent avec extra des contra de la au contrôle général; qu'ils mettent à leurs recherches des condi-tions draconiennes empéchant leurs découvertes d'être accapa-rées par des entreprises capitalistes et des gouvernements impé-rialistes; qu'ils les orientent vers les applications pacifiques; qu'ils leur donnent la complète publicité dont avaient bénéficié jusqu'à la guerre tous les travaux scientifiques. Si cette orientation du travail était inaugurée par les savants français, par exemple, elle serait comprise par les savants américains qui auraient alors honte de continuer à travailler dans les conditions actuelles.

Conclusion

La bombe atomique est une arme plus effroyable que toutes celles qu'on pouvait concevoir; on parlé de la « perfectionner »; on a parlé chez les nazis de provoquer au-dessus de l'Angleterre à l'aide des rayons solaires ultra-violets. Autrefois l'humanité craidominer. Aujourd'hui elle est arrivée à déchaîner ces éléments, le faire que pour sa propre destruction. On évoque des visions bientôt plus une absurdité technique. Mais il importe de se rapgéniale des physiciens modernes, mais la monstrueuse gestion bles sont opérées par les plus basses méthodes des temps barbares; tés dans les camps hitlériens, et la faim était la une armé aussi et de Nagasaki. S'il est effrayant de penser que des bombes peu-effrayant de penser que les camps que les camps hitlériens, et la faim était la une armé aussi et de Nagasaki. S'il est effrayant de penser que des bombes peu-effrayant de penser que les camps fullériens de penser que des bombes peu-effrayant de penser que les camps hitlériens ont détruit l'élite du révolution socialiste. La déchéance et les souffrances physiques égalent en horreur sa destruction massive par des bombes ato
Si nous insistons sur de telles comparaisons, si nous souli-

Miques

Si nous insistons sur de telles comparaisons, si nous soulignons le fait que la bombe atomique ne nous menace pas du jour au lendemain, ce n'est nullement pour rassurer les travailleurs sur ses terribles effets. C'est pour les empêcher de considérer la bombe atomique comme une catastrophe naturelle contre laquelle nous serions incapables de lutter; c'est pour leur montrer qu'il y a une lutte possible contre la bombe atomique, que nous avons encore le temps de l'organiser et qu'elle s'identifie avec la lutte pour le socialisme dont la cause est la cause même de l'humanité.



trie autrichienne.

DUMONDE ENTIER



U VA LE VIET-NAM?

La petite barque et les 4 éléphants LA GREVE DE LIEGE E 27 juin, le général Kourassov, commandant les troupes d'occupation

Le 28 juin, il décidait, en outre, l'expulsion de 54,000 « Volksdeutsche ?, c'est-à-dire des personnes nées hors de l'Allemagne, mais de sang allemand,

La bureaucratie soviétique essaie de constituer autour de l'U.R.S.S. un glacis de protection contre l'offensive des capitalistes anglo-américains, en se liant étroitement aux pays occupés, sans d'ailleurs vouloir porter atteinte L

au régime capitaliste sur lequel est basée leur économie. Mais, en Autriche, à la différence des pays moins évolués, la politique réactionnaire de rapine et de pillage menée par les occupants soviétiques a causé un cuisant écher au parti stalinien au cours des élections. Auss jusqu'à ce jour la zone russe était-elle surtout liée à l'U.R.S.S. par la présence de l'Armée rouge. Les décrets de Kourassoy ont aujourd'hui pour placer l'économie autrichienne sous une dépendance plus complète de l'U.R.S.S. : en effet, appliquée à la lettre, l'ordonnance du 27

conduirait à mettre à la disposition de l'U.R.S.S. plus de 75 % de l'indus-Trop de libérateurs

Pour l'Autriche d'abord, il est vain d'escompter un relèvement économique plus rapide.

Selon l'expression du président Renner, l'Autriche est « une petite harque où se tiennent quatre éléphants », et ces quatre éléphants se com-battent sournoisement et compromettent d'autant plus une sination déjà Précaire : De 1925 à 1933, l'exploitation des terrains pétrolifères de Zisterdorf s'effectuait grâce à des capitaux anglais et hollandais, ainsi l'appropriation par les Russes de cette industrie ne manquera-t-elle pas de suscite des réactions violentes chez les capitalistes britanniques et néerlandais intéressés à l'affaire.

D'autre part, les journaux américains font remarquer que l'acquisition des installations portuaires de la Société de Navigation Danubienne (visée dans le décret du 27 juin) restera sans effet tant qu'un accord n'interviel dra pas avec les occupants américains, qui possèdent, eux, toute la flotte

du Danube réfugiée à Linz pendant la guerre. La situation alimentaire, comme consequence d'une occupation militaire prolongée et d'une économie mutilée, est des plus précaires : 1.000 à 1.200 calories par jour, telle est la ration quotidienne. La mortalité infantile croît dans des proportions effrayantes à Vienne. L'expulsion des 54.000 Volksdeutsche, pour un grand nombre, ouvriers agricoles, nienace encore de compromettre la récolte et d'aggraver cette situation.

Le glacis se lézarde

En Autriche, pas plus que dans les autres pays du « glacis », il n'est question de faire appel à l'initiative des masses pour constituer des organismes ouvriers de contrôle sur la production et la répartition de la plus value. L'économie de la zone russe, reste une économie bourgeoise fonctionnant sur les bases de la propriété privée, et au profit de la bureaueratie du Kremlin. Autrement dit subsistent toutes les conditions nequises pour permettre, en cas de difficultés, la pénétration du capital anglo. QUX COMMUNISTES que par l'action au patronat, doivent américain. L'U.R.S.S., placée en face des nécessités de sa propre recons truction, après avoir pillé les territoires occupés, essaye vainement de remettre aujourd'hui leur économie en marche ; déjà les impérialistes *méricains en profitent pour prendre pied à l'intérieur même du & glacis >, en Hongrie, en Pologne... En Autriche même, le général Kourassov doit, en dernière heure, réduire considérablement le nombre des entreprises visées par son décret primitif.

Ainsi, du point de vue strictement économique, la désense bureau cratique de l'U.R.S.S. apparaît comme utopique, mais, du point de vue politique, on peut la caractériser comme contre-révolutionnaire. Les masses ouvrières, cruellement déçues par l'Armée rouge, durement atteintes par misère consécutive au pillage et à l'occupation des quatre « Alliés », se détournent aujourd'hui du communisme, dont elles n'ont vu cependant que la caricature stalinienne. Les 54.000 malheureux qui durent partir un matin avec 15 kilos de bagages, pourront-ils de sitôt oublier que les fourkons de l'Armée rouge et les voitures du Parti communiste autrichien, ont

Dans cette situation, il est clair que la revendication du retrait des troupes d'occupation, y compris les troupes soviétiques, constitue le mot d'ordre principal sur lequel doivent lutter tous les travailleurs en Autriche.

la Belgique depuis le mois d'a- boration de classe.

vril a atteint, comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro, un nouveau point culminant, mercredi 26 juin, quand 40.000 ouvriers tendre rapidement à la plupart des mande la composition d'un comité

La chasse en Egypte

Le ministre de la Justice A. Kamel ront en caricatures, comme c'était le Moursi pacha vient d'introduire un cas, dans le passé, avec les comités mendement au Code penal, qui pré- d'entreprise allemands après 1923. pit une peine de dix ans de travaux orcés pour les dirigeants ou fondateurs d'organisations « visant à instituer la domination d'une classe sur une autre. à supprimer une classe ou à renverser un ordre social ».

rémiste. »

Maurice JUILLIA. Itemps que des militants staliniens.

'AGITATION sociale qui ébranle vriers belges, partisans de la colla- que le refus de la nouvelle conférence

Pour le contrôle ouvrier ! A ce projet, les dirigeants syndica-

puits, à l'industrie du verre, aux tramways et, durant les dérniers jours délégués du personnel Ce comité se de la grève, aux employés des grands magasins et des coopératives.

de la grève, aux employés des grands maux pour discuter avec eux les remains autour du mot u orure de la proper ration de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant dans tous les minaux pour discuter avec eux les remains il éxite properties du mot u orure de la proper ration de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant dans tous les minaux pour discuter avec eux les remains il éxite properties de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant dans tous les minaux pour discuter avec eux les remains autour du mot u orure de la propertie de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant dans tous les minaux pour discuter avec eux les remains autour du mot u orure de la propertie de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant dans tous les minaux pour discuter avec eux les remains autour du mot u orure de la propertie de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant dans tous les minaux pour discuter avec eux les remains autour du mot u orure de la propertie de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant dans tous les minaux pour discuter avec eux les remains autour du mot u orure de la propertie de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant dans tous les minaux pour discuter avec eux les remains autour du mot u orure de la propertie de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant de la grève générale, qui reçoit un écho grandissant de la grève générale, qui reçoit de la grève général La grève, déclenchée par le puis- gerait aussi la « co-gestion », c'estsant syndicat métallurgiste de Liége, à-dire une intervention active pour le M. S. U., avait reçu de ses diri. contrôler l'embauchage et le déhau geants, pour objectif prinicipal, la chage des ouvriers, l'arrivée et le dé lutte contre les projets gouvernemen- part des marchandises, les modalités taux quant à l'instauration de carica. des commandes et de leur exécution, tures de « comités d'entreprise » l'ensemble de la production par usidans les usines. Suivant ce projet, clahoré par le ministre réformiste Le contrôle ouvrier le plus complét est donc démandé aussi bien sur la composés de délégués du patronat et production que sur les prix. Le parti du personnel, seraient en quelque sorte des « communissions d'arbitrage », belge de la IV lnternationale, souqui auraient pour but de « régler à l'amiable » les « différends » séparant les travailleurs et les entrepreneurs, de s'occuper des « œuvres sociales », etc. Ce projet, contre lequel plate forme sérieuse, pour l'ensemble ni les réformistes ni les staliniens de la classe ouvrière, à l'époqué acne se sont réellement soulevés, est tuelle. Il critique en même temps la dans la tradition de la « paix so. conception réformiste des dirigeants ciale > que recherchent depuis plu- syndicalistes de Liège, qui pensent sieurs années les « dirigeants » ou. qu'on peut intégrer pacifiquement et progressivement ce contrôle ouvrier dans le cadre du capitalisme décadent. Il avertit ces militants et les masses laborieuses de Liège que ces conquêtes, qu'on ne peut arracher

Les masses en action pour l'augmentation des salaires

constituer les points de départ d'ac-tions plus amples contre l'ensemble

du régime, sinon ils se transforme

Mais si la question du contrôle ou-Ceci afin de « barrer solidement la vrier était l'objectif principal de la fêter le retour de nos compatriotes a dans les mains un moyen de a oute au communisme et de protéger grève pour les dirigeants, les masses es ouvriers entraînés par la vogue ex- se sont lancées dans l'action dans l'espoir d'arracher des augmentations de On se souvient, qu'il y a quelques salaires. Comme aux Etats-Unis, comnois, nos camarades trotskystes avaient me en France, comme dans la pluété arrêtés pour diffusion de littéra- part des pays du monde, la revendica pre marxiste et internés en même tion ouvrière centrale est actuelle ment lutter contre la cherté de la vie. Dans de multiples réunions de gré vistes, ainsi que dans une conférence

de délégués de toutes les usines en EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS DE PALESTINE grève, les représentants de la base ont été unanimes à déclarer qu'ils éspéraient un mouvement général en torisée par le ministre de l'Infor-Belgique pour l'adaptation des sa- mation, laires au coût de la vie. Sous leur pression, les dirigeants syndicaux taient forces de se rendre dans d'au- déposerent tout de suite une detres régions pour poser la question mande d'autorisation de la grève générale autour de cette gane Lucha de Clases. rendum sur la question de la grève Le dossier de Lucha de Clases générale. Dans la région du Bori- est stoppé dans ce labyrinthe. Où nage, les dirigéants firent voter une exactement? Nous l'ignorons. Peut-ésolution demandant encore une être à l'Information... Peut-être ois des pourparlers avec le gouver aussi à cause des Affaires étrangèement et les patrons à une nouvelle res. Conférence nationale du Travail 3, En apprenant que l'on fait des mais insistant sur la nécessité de la différences d'ordre politique parmi préparation d'une grève générale, au les réfugiés espagnols, que l'on que d'une annexion pure et simple. plomatique, et su representation dias où ces revendications ne donne autorise seulement certaines ten-

La grève de Liège, étape vers la grève générale

aient pas de résultats.

Isolés du reste du pays, les gré- rades espagnois ont puone sous istes de Liége tinrent cependant bon pendant toute une semaine. Ils vote illégal, Julio 36, et une revue théoent la reprise du travail avec une rique, Communismo. marge minoritaire sur l'énsemble EGALITE POUR TOUTES LES (40 % pour la reprise du travail, TENDANCES DE L'EMIGRATION ESPAGNOLE EN FRANCE! et sous la formé conditionnelle, com-me la résolution sus-mentionnée des SES!

nationale du travail d'augmenter les salaires ne fera que jeter de l'huile sur le feu. La conférence nationale du P. C. I. belge a constaté pour cette du bassin industriel de Liège ont listes de Liège opposent un plan difraison que nous nous trouvons en du bassin industriel de Liege ont brusquement cessé le travail. Le mou. férent qui, sans être réellement révovement gréviste était parti des gran-des usines métallurgiques pour s'é-un énorme pas en avant. Ce plan depuits, à l'industrie du verre, aux d'entreprise composé uniquement des

le telle autre population ...

U mois d'avril dernier, la pres-

en France était finalement au-

A se de l'émigration espagnole

dances de l'émigration espagnole à

exprimer, le prolétariat français

nanifestera toute son indignation

occupation allemande un organe

Signalons encore que nos cama-l

devant de telles méthodes.

NOTRE parti a été le premier et longtemps le seul en France à soutenir inconditionnellement la lutte du Viet-Nam pour son indépendance et à s'élever contre l'expedition sanglante de Leclerc entreprise par le gouvernement de Gaulle et poursuivie par le gouvernement de Gaulle et poursuivie par le gouvernement de les députés socialistes et communistes votaient sans protestation ûn budget de 25 milliards pour le massacre des Annamites, alors qu'au Conseil des Ministres, M, Tillon qu', ces jours derniers se rendit à Biarritz assurer le président Ho-Chi-Minh du sontien de son parti, gardait alors un silence consulier de consulier de la Création d'un Etat libre de Co-liste, si généreuse et toute dévouée consulier de la création d'un Etat libre de Co-liste, si généreuse et toute dévouée

tions ouvrières, qui doit aboutir à une grève générale pour réussir. Le P.C.I. Chi-Minh nous semble s'engager concentre maintenant son agitation autour du mot d'ordre de la préparation de la grève générale, qui reçoit l'exposer en toute l'interté neue voie périlleuse pour l'avenir du Viet-Nam, il est de notre devoir d'exposer en toute liberté nos critiques et notre opi-

TENDE ET BRIGUE A LA FRANCE

Les 5,000 habitants des petits vil-ltemps, en Italie, les journaux

ages alpestres de Tende, Brigue et criaient « à la mutilation », et les

le Mont-Cenis, désormais, ne sont fascistes y voyaient une nouvelle

plus Italiens, ils sont Français! occasion de recruter autour de leur

pris de se partager l'Europe, d'in de de territoire large de quelques

liger une rançon à tel ou tel peu- kilomètres à peine et longue de

ole, de disposer de la nationalité 75 km, environ. Mais si les aspira-

Les « nouveaux Français » n'ont ont été de peu de poids dans la dé-

pas été consultés. Leur opinion im cision des Quatre, un certain nom

porte peu. Et de même qu'en 1860 bre d'intérêts privés ont trouvé la

nent ces territoires à son cousin profits. Nul n'ignore plus aujour Victor-Emmanuel, de même aujour-d'hui, en effet, que sur le cours d'hui les trois autres Grands ont supérieur de la Roya, récemment

jugé bon de récompenser les servi- attribué à la France, se trouven

es de conciliateur que Bidault joue les trois centrales hydroélectriques

depuis le début de la conférence des Mesles, de San Damaizzo et de

Vapoléon III avait cédé gracieuse- l'occasion de réaliser de nouveaux

Ainsi en ont décidé souveraine. programme ultra-nationaliste.

son parti, gardait alors un silence complice, notre parti, aussi bien dans sa presse que dans ses campagnes électorales, dès octobre 1945, défendait sans désemparer le droit du Viet-Nam à son indépen-dance totale, et réclamait le retrait immédiat du corps expéditionnaire.

ces.
E. GERMAIN.

idans tous les minion. C'est par là que nous manifesterons effectivement notre solidarité avec le peuple du Viet-Nam.

tions, nationales des 5.000 habitants



LA PAIX DU GANGSTER! (d'après la revue « Indo-Chaînes »)

li n'y a pas de demi-indépendance

pagnole de la IV Internationale de et de Brigue à la France revêt déposèrent tout de suite une demande d'autorisation de leur organe Lucha de Clases.

La procédure pour l'autorisation de leur procédure pour l'autorisation de leur organe Lucha de Clases.

La procédure pour l'autorisation de leur précédure pour l'autorisation de leur organe Lucha de Clases.

La procédure pour l'autorisation de leur précédure pour l'autorisation de leur procédure procédure pour l'autorisation de leur procédure procéd

limentent de grandes villes de

'Italie du Nord, et une grave crise

dans l'agriculture de cette partie

Mais, en dehors de toutes cos

du Piémont.

A LA CONSTITUANTE

Reynaud et Dupont ont été validés

POURQUOI ?

depuis le début de la conférence en lui offrant les petits villages des Alpes.

Excitée rétroactivement par la découverte de Tende et de Brigue, dont la production at meme l'existence, la plupart ignorait même l'existence, la presse française, de puis l'Epoque jusqu'à l'Humanité, a pavoisé dans ses manchettes < pour fêter le rétour de nos compatriotes à la mère-patrie > Pendant ce l'an mère-patrie > Pendant ce l'an mère patrie | Pendant ce l'an mère pour quoi la délégation viet-namient le plus facile de comprendre pour quoi la délégation viet-namient le plus facile de recul. Accepter le rattachement viet Nois un d'entre politique de compromère le plus facile matières premières qui conservent intacts leurs positions, c'est s'expo-ser obligatoirement à de nouveaus coups de force et à la liquidation de toute indépendance effective.

Comment regagn

de la grève générale autour de cette question. Dans la région industrielle de La Louvière, les masses étaient d'accord de partir, à condition qu'une autre région se joigne à eux. Cette passe par le ministère de l'Informative passe par le ministère de la Rhur, de la Carinthie, et de tous les territoires frontières de l'Eugenne le ministère de Affaires contestés aux quatre coins de l'Eugenne le ministère de l'Informative de tous les territoires frontières de l'Eugenne le ministère de l'Informative de tous les la publication des accords de les l'auxilleurs viet-namiens, en leur montrant que par ces accords, l'impérialisme français en donnant la Cochinchine, la decision de mars, nous avons mis en gardé les travailleurs viet-namiens, en leur montrant que par ces accords, l'impérialisme français en donnant la Cochinchine, la de la Rhur, de la Carinthie, et de la Rhur, de la Carinth res s'élèveront contre la décision des Quatre prise d'autorité et ans consultation préalable des intéressés.

Le sort des villes de Tende et de Brigue doit être décidé par leurs habitants au cours d'un libre referendum.

En attendant, il ne peut s'agir là que d'une annexion pure ét simple.

Jacqueline VARENNE.

nisme ou révolution A lettre de R. Daniel, publiée dirigeant nationaliste arabe qui uti- tre des exploiteurs juifs) ont montré dans le nº 129 au sujet d'un lisa et utilisera les contradictions in la voie, en forçant leur organisation dans le n° 129 au sujet d'un usa et utilisera les contrauterons au article sur le problème pales terimpériulistes, ce qui est parfaite syndicale, le Histadruth, à un rappro-

C'est une aberration que de parler

question dans la Vérité ; un article sur le Proche-Orient paraîtra bientot dans la Quatrieme Internationale. Nous voulons ici, très brièvement, nous situer sur quelques points mentionnés dans les diverses lettres que nous avons reçues. Personne ne peut avoir le moindre

doute de notre soutien total des travailleurs juifs et de tous les Juifs contre l'antisémitisme ; y compris des Juifs de Palestine, et contre ceux qui utilisent l'antisémitismé. C'est pourquoi nous nous élevons contre les mesures qui sont prises à présent par le gouvernement anglais. point manquait dans la lettre de Daniel, c'est un aspect important du problème palestinien, résultant de l'émigration passée, que l'on ne peut negliger, que l'on soit hostile on non au sionisme, et qui n'a rien à voir avec cette question.

Pour les marxistes, à commencer par Marx, la question juive jusqu'à la première guerre mondiale n'avait me solution que l'assimilation des Juifs dans les divers pays où ils vivaient, le judaisme étant un ana ses et un exploiteur de la révolte des chronisme historique que le dévelop. masses arabes contre les intérêts de pement social liquiderait, Cette solution du problème a été retardée par du caractère « révolutionnaire » nousuite du déclin capitaliste et du re-

tinien paru dans le numéro précédent, ment normal. Ce que nous avons à chement avec les travailleurs arabes nous a valu un abondant courrier. dénoncer, c'est son rôle réactionnaire pour la défense de leurs intérêts de Nous ne pouvons malheureusement dans le monde arabe même, où il est clusse communs. consacrer plusieurs colonnes à cette le porte-parole des clusses exploiteu-Pierre FRANK.



NOUVELLES INTERNA

vert la porte à Pétain », a subi

EUDI 4 et vendredi 5 juillet, la Constituante avait à se prononcé sur la validité des élections de Frédéric Dupont, P.R. L., et de Paul Reynaud. Le particommuniste qui demandait l'invalidation du premier pour « commerce et intelligence avec l'ennemi » et du second pour avoir « ouvert la porte à Pétain » a subi sont dans le piète.

**Telle que les travailleurs l'ententrates de Classe des semble des projets d'avenir, des projets de revanche. Ensemble, parcé que maigré nos désaccords, ils reconnaissaient que le trotskiste que j'étais se trouvait du même côté de la barricade qu'eux, dans le camp ouvrier, à l'avant-garde de notre classe. Et nous disions alors

sont dans le piège . notre classe. Et nous disions alors qu'il faudrait faire passer devant

Description of particular and intermediate particular and intermediate specific consideration and the recording are described in a control of the recording are designed as a supposition and recording are designed as a supposition and recording are designed as a supposit

duction, les diminuer s'il y

La presse de la C.G.T. et du P.

leux profits capitalistes basés sur

des prix surévalués. La C.G.T. a

d'augmentation des prix. Très bien,

cette directive avec leurs pouvoirs

limités ? Pour cela, il faut que les

ouvriers, les employés élisent leurs

commissions d'investigation des prix

à l'échelon de l'entreprise. La com-

mission se fera remettre, quand et

à tous moments, les pièces compta-

tement. La commission d'investiga-

tion d'entreprise sera représentée à

a commission locale. Ainsi, les prix

industriels à la production pourron

être stabilisés et diminués. Pour les

prix agricoles, ce seront des comités

d'ouvriers agricoles et de petits

paysans qui assureront les mêmes

mation, suppression des in-

Si les prix industriels dans leur

ensemble doivent être diminués, les prix agricoles peuvent être rééva-

lués, sans aucune incidence sur le

coût de la vie, en supprimant les

intermédiaires grossistes. Les fonctions ressortissant au commerce de

gros seront attribuées à des groupe-

ments et coopératives rassemblant les délégués élus, des groupements

d'achat de consommateurs, des pe

tits commerçants, des délégués des

coopératives et cantines ouvrières

ainsi que les délégués des comités de ménagers, des ouvriers agricoles

et des paysans pauvres. Les halles

et les abattoirs devraient être gérés

suivant les mêmes principes. Ainsi,

les marges bénéficiaires des grossis-

tes, et autres chevillards pourraient

pression des grossistes, leur sort

mettre de diminuer les prix aux

consommateurs en réalisant les prix

des marchandises par les

des produits agricoles.

termédiaires

Nous avons mis

la grève dans un coffre et la clé dans notre poche

déclare un responsable syndical chez UNIC

TANDIS QUE L'ON DISCUTE COURTOISEMENT

LES PRIX MONTENT

A conférence nationale économique tient ses assises depuis bientôt une semaine. Le gou vernement, les organisations syndicales ouvrières et patronales y participent. Son ordre du jour prévoit l'examen des salaires et des prix. Mais tandis que les discus sions continuent, le patronat ma nœuvre, et déjà, sur le marché, la hausse des prix fait son apparition

L'intervention de Bidault ou le général fait école.

Le Peuple du 7-6-46 donne le compte rendu de la conférence : M. Georges Bidault, président du gouvernement, présidait cette im portante réunion, assisté de MM. Félix Gouin et Maurice Thorez, vice-présidents du Conseil, et d'un certain nombre de ministres. Et Bidault, parlant au nom du

gouvernement, dit notamment : Des mesures de sauvetage sont à prendre, mais en raison de la situation actuelle du pays, le gouvernement a le devoir de maintenir sa position. Le commentateur du Peuple

ajoute: Cette déclaration, faite par M. Bidault sur un ton et dans une manière qui rappelait un peu celle du général de Gaulle, ne soulève

pas l'enthousiasme de l'assemblée La classe ouvrière se tient tran quille, répond Jouhaux. Et Léon Jouhaux, comme d'habitude courbe l'échine et, répondant à Bidault marque que la classe ouvrière française offre au monde un aspect de paix sociale qui n'existe nulle part ailleurs. (Le Peuple du 6-7-46.) Ainsi, vous comprenez, les tra-vailleurs, grâce à nous bureaucra-

tes syndicaux et dirigeants ouvriers, se tiennent tranquilles, et une légère augmentation.

Les 25 % vont être dépassés par la situation.

Dans la Vie ouvrière du 4-7-46, Monmousseau écrit :

Aucun argument n'a jusqu'ic été apporté pour démentir ce que la C.G.T. dit à ce propos. Les 25 % non seulement sont de toute justice mais de touté possibilité. Si rien n'est fait dans le plus bref délai pour juguler la spéculation, les 25 % ne représenteront plus qu'une revendication dépassée par la si-tuation. Le grand patronat veut gagner du temps, prendre encore de l'avance, accumuler de nouveaux

en échec les justes revendications des masses laborieuses. Mais il n'indique pas quelles mesures faut prendre, quelle action envis ger pour battre le patronat.

Des syndicats demandent que l'on passe à l'action!

Bien entendu, lorsque ses dirigeants ne lui montrent pas la voie, la base la trouve quand même. Du Maine-et-Loire, à Angers, la C.A. de l'Union locale, dans une résolution, demande que l'on passe à

La C.A. demande instamment ar bureau confédéral de ne pas hésiter, au besoin, à se faire appuyer par les travailleurs dans une action ferme et résolue s'inspirant des vieilles traditions du mouvemen syndical, action devant être engapée sur le plan général et non fragmenté, le rôle de la C. G. T.

gral de l'augmentation de 25 % en attendant l'application d'un salaire

vrier ne l'entendent pas, qu'ils sa-chent qu'elle saura se faire enten-dre. Il faut cesser les palabres pen-dant que les prix montent. Un sa-laire vital. Fedelle de l'entendent pour le ryth-me de production. Le délégué a pris position contre le travail au rendement proposé par M. Parent. dant que les prix montent. Un sa cendement proposé par M. Parent.

LA VERITE Hebdomadaire du P. C. I. 19. rue Daguerre, Paris-14* Tél. : SUFfren 62-31

Rédacteur en chef-gérant Maurice JUILLIA Administrateur Guy TEXIER

dresser toute la correspondanc 19, rue Daguerre, Paris-14°

LA dernière assemblée chez Unic, Vians, de la locale de Puteaux, prend la parole pour la parole expliquer la revendication de la C. suite desquelles le président s'étonne sité de revaloriser les salaires, puis tre part, pour garantir nos salaires G. T. C'est, déclare-t-il, grâce à l'augmentation de la production que la
pour discuter de cette importante

G. T. peut aujourd'hui que la
pour discuter de cette importante

sit de tevaloriser les salaires, pais
il critique le « produire d'abord » pendant la période qui s'étend entre
et il insiste sur la faillite du déblola revalorisation et le blocage effecet il insiste sur la faillite du déblo-C. G. T. peut aujourd'hui se permet-question, et de voir aussi si peu de cage des salaires par le travail au tif, il faut l'échelle mobile. » Puis tre de mettre en avant la revendica-tion de 25 %.

The de mettre en avant la revendica-tion de 25 %.

The de mettre en avant la revendica-tion de 25 %.

The de mettre en avant la revendica-tion de 25 %.

The de mettre en avant la revendica-tion de 25 %.

The de mettre en avant la revendica-tion de 25 %.

The de mettre en avant la revendica-tion de 25 %.

The de mettre en avant la revendica-tion de 25 %.

The des delega-tion de 25 %.

The delega-tion delega-tion delega-tion delega-tion delega-tion delega-The delega-Th n'est pas suffisant de revaloriser les duction, d'ailleurs, ajoute-t-il, si les tions de masses auprès du gouvernesalaires, il faut aussi diminuer les dirigeants de la C. G. T. étaient lo-ment, appuyées de manifestation dans

A TRAVERS

LA PRESSE OUVRIÈRE

Salaires, il faut aussi diminuer les dirigeants de la C. G. T. etaient loment, appuyées de maintestation ment, appuyées de maintestation de mesures compliquées qui relèveront quelque peu certains salaires,
augmentation de 100 % puisque la grève n'est
de statut des fonctionnaires, dont
l'élaboration est confide au prestil'élaboration est con mande quels moyens employer pour depuis mars 1945. Monier réclame pas l'arme des trusts. empêcher les prix de s'élever à nouveau. Interviennent ensuite deux ou tés de 3.000 francs pour éviter d'adéclare : « Les prix étant incontrôtrois camarades dans le même sens, tous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant déjà. Comtous se plaignent de leur maigre grandir l'écart existant Notre camarade Roger Monier trôle une fois par mois sur les livres

> Les discours à la Commission Nationale des Salaires...



CHEZ GNOME-ET-RHONE

Le P2 (Bureau d'Études) 46 frs

> CTUELLEMENT, le salaire au rendement à Kellermann (S.N.E.C.M.A.) engendre des différences considérables non seulement entre les catégories (ex. : le salaire d'un manœuvre est de 31 francs 10, alors que le salaire P 2 outillage 50 francs et P3 outillage 54 francs); mais aussi dans une même catégorie. Ainsi prenons le cas d'un P 2 qui travaille à l'outillage (atelier où l'on vient de mettre sur pied un système de boni collectif calculé

> sur la base d'un temps pris sur une année). Le rapport entre temps alloué et temps passé est 70 %; cela veut dire que les ouvriers n'ont pu à l'outillage réaliser le temps alloué pendant un an et ont été coulés dans la moyenne de 30 %. A ce moment est intervenu un En conclusion, le travail au ren

de l'avance, accumuter de nouveaux capitaux réservés aux dividendes et tenir la distance acquise entre francs pour le P2; le boni, chaque quinzaine, est le boni moyen des CHEZ LAVIGNE

Par contre, il existe des ateliers où l'on ne peut appliquer un boni individuel ou collectif : c'est le cas individuel ou collectif : c'est le cas du bureau d'études. Cet atelier ne travaille sample sur les mans ravaille 'amais sur les mêmes pièces. Ces derniers sont tributai vailleurs de force depuis plusieurs res de l'amélioration apportée par semaines et qu'eux n'avaient encore es ingénieurs à la transformation rien touché, malgré de nombreuses

différence de 4 francs de l'heure.
Rappelons que le bureau d'études est le nerf-moteur d'une usine telle Le patron a immédiatement promis Kellermann. C'est de cet atelier les cartes pour l'après-midi ou le lendamain matin.

tretien sont payés actuellement a la moyenne générale de l'usine, soit les délégués syndicaux, qui étant de défendre les intérêts de 44 francs de l'heure. On leur a im- étaient solidaires de cette attitude tous les salariés, y compris ceux posé il y a un mois le salaire au des ouvriers, se sont fait verteacs professions ne participant pas rendement, malgré l'accord unani ment houspiller par le centre pour à la production industrielle. (Le me des camurades de l'entrețien de avoir osé agir sans l'avis préala ne pas accepter le travail au rende ble du syndicat. BRACONNIER. Les préparateurs et employés en ment. Le délégué de ce secteur qui pharmacie de la région parisienne avait voté contre ce mode de tra-ont voté à l'unanimité une résolu-tion qui de la région parisienne avait voté contre ce mode de tra-vail, s'est vu rappeler à l'ordre au tion qui demande le maintien intécours d'un Conseil central par le A la suite des décisions gouver secrétaire; ce dernier, expliquait nementales fixant à 5 % l'augmer attendant l'application d'un salaire vitat qui tiendra compte de la hausse des prix. En outre, elle préconise la généralisation du contréle un résultat. Ce délégué est venu ville arrête le travail de 9 h. 30 à la contrêle de la S.N.C.A.N.-Sartrouconise la généralisation du contrôle un résultat. Ce delegue est venu vine arrete le tratain et ouvrier dans les entreprises de s'expliquer à la tribune : il n'ac 10 h. 30 en signe de protestation et ouvrier dans les entreprises et sur les marchés comme moyen effectif pour le blocage des prix et contre le marché noir.

Voilà la voie de la base! Si les bureaucrates du mouvement ouvrier ne l'entendent pas, qu'ils sachent qu'elle saura se faire entendent pas de production. Le délégué a s'expliquer à la tribune : il n'ac déclare soutenir la revendication de cepterait jamais des notes fournies déclare soutenir la revendication de par le chef de ce service, M. Pa par le chef de le licenciement pour le chef de le chef de le chef de le licenciement pour le chef de le ch

ou autre, il viendrait le déclarer publiquement. A sa descente de tri-

oune, il fut chaudement applaudi. Pour la fabrication il y a des dif dirent ils en guise d'arguments. érences considérables entre les P 2 vent le plafond, et les autres. Cette n'est-ce pas, camarades Friboulet et différence s'échelonnant entre 50 Courtois 1 A moins que ce ne soit et 39 francs de l'heure et aussi la conception du militantisme révo-pour toutes les catégories du ma-lutionnaire du P. C. F., dont vous nœuvre au P 3.

accord « maison > prenant pour dement n'apporte qu'une division l'outillage la base de 70 %. Les de plus en plus grande dans la 70 % pris comme base assurent 39 masse des travailleurs.

(Courbevoie) percevaient les cartes de tra-

de telle pièce ou de tel système. réclamations à la direction, les ou Prenons le cas des P2 réglé à vriers de la maison Lavigne, de 46 francs; ces camarades ont avec leurs camar: es de l'outillage une le travail pour appuyer une nouque dépend la plus ou moins longue durée pour lancer le moteur en débrayage d'une heure environ, ont alors repris le travail, bien décidés à débrayer à nouveau Il serait 'ste que ces camarades aient au minimum le salaire de était pas accordée, ce qu'ils n'eul'outilleur. Les P 2 horaire de l'en rent pas à faire, car les cartes ar-

laire vital! Echelle mobile! Con-trôle ouvrier! M. FELZEN.

M. FE geraient en danger de licenciement. debrayerent, deux en chèrent la prudence. « Si nous attirons les gardes mobiles, c'est encore nous qui serons les premiers à subir la répression, et pas vous... »

N'est-ce pas là une curieuse con d'un atelier on les camarades crè-ception du militantisme syndical,

Les Fonctionnaires en ont assez!

Na-t-on fait, des articles, des valorisation du pouvoir d'achat. discours, des déclarations, des Mais les fonctionnaires en ont assez projets, à l'égard des fonction- de simplement en entendre parler.

les désorganisateurs du pays.

balivernes et bla-bla-bla.

mentable échec, de par la trahison liards pour les retraités. chefs socialistes et communistes français

l'élaboration est confiée au presti-Vians reprend alors la parole et gieux « fils du peuple » Maurice

Mais où en est-il, ce projet ? Que on va jeter quelques miettes, et pas Ensuite il stigmatise les gens qui compromissions de couloirs et les se laisser faire et ne se laisseront préconisent la grève et qui sont par là des diviseurs : « La grève, déclare-til, est évidemment l'arme de la de le savoir.

classe ouvrière, mais nous l'avons Mais les fonctionnaires, eux, ne

mise dans un coffre dont nous déte- penvent plus attendre. nons la clef dans notre poche, et ce ne sont pas les démagogues qui crient vie est inférieure à celle de beau-à l'action qui nous forceront à l'en coup de travailleurs de l'industrie a Paction qui nous iorceront a sortir avant le moment où nous le jugerons nécessaire. » Il s'y reprend jugerons nécessaire. » Il s'y reprend agents qui ne gagnent encore que tion sans garantie du pouvoir d'aà plus de trois fois pour de la plus de trois fois pour liver quelques maigres applaudisse blable. Et l'innombrable légion, en blable. Et l'innombrable légion, en No

Dans leurs syndicats, ce sont eux Tantôt des « budgétivores », tan- qui, actuellement, un peu partout, tôt de fidèles serviteurs de la nation, sont à l'avant-garde de l'action re-

tantôt les piliers de l'Etat, tantôt vendicative. Les membres du corps enseignant de la région parisienne Tout ceci n'étant d'ailleurs que ont, dernièrement, manifesté dans la rue leur mécontentement et leur

En haut lieu, on a senti le vent Le 12 décembre dernier, on les et le nouveau grand argentier, saint grève « symbolique », merveilleuse- ré qu'il demanderait à la Constiment réussie d'un point de vue tech- tuante un crédit de 11 milliards

Qu'est-ce que cela signifie? D'abord, ce n'est pas encore fait. Ensuite, on veut établir une série de mesures compliquées qui relèvetions les unes contre les autres. Il n'y a rien de nouveau sous le

Les fonctionnaires ne doivent pas

On attend! Quoi ? N'essayons pas pas faire. Ils doivent exiger de leurs diri-

geants syndicaux une action permanente pour la revalorisation et pour le reclassement dans le cadre d'une Bien souvent leur condition de politique générale des salaires favo-

à plus de trois fois pour arriver à 4.000 francs par mois. Chez les che-chat, sans action conjuguée sur les

Nous reparlerons plus en détail P. S. — Le lendemain une bonne particulier les fonctionnaires debu- de la situation des fonctionnaires dizaine d'ouvriers, membres ou sympathisants du P. C. F., venaient assurer notre camarade de leur accord et lui déclaraient : « On a beau dire et lui de la situation des fonctionnaires de lui et lui et lui de la situation de la la situation de la leur sevendications propres. Mais, dès maintenant, que tous se mobilisent dans leurs organisations pour exigence et lui déclaraient : « On a beau dire et lui déclaraient : « On a beau dire et lui déclaraient : « On a beau dire et lui déclaraient : « On a beau dire et lui déclaraient et lui déclaraient et lui déclaraient et lui de lui et lui de lui et lui et lui de lui et l et lui déclaraient : « On a beau dire et beau faire, on ne voit pas d'autres moyens que ceux que tu as donnés pour obtenir satisfaction. Tu as eu parfaitement raison de parler comme tu as fait et de mettre la grève en avant. »

plus faibles de la C.G.T., le salaire dans leurs organisations pour exiger la revalorisation et le reclassement de la fonction publique.

La seule voie est la voie de l'action, pour les fonctionnaires comme pour tous les travailleurs.

Ah! Certes, on peut parler de re-

La sécurité sociale en danger

des textes légaux. L'administration ique pourra rationaliser ses m hodes et normaliser les documents La concentration des services communs, permettra, si la règle de la grandeur optimum est observée de réduire les frais généraux et employant le personnel rendu dis ponible à éviter l'attente aux gui

Une Caisse nationale, assisté d'un Conseil surérieur, est créée sous forme d'établissement public. Elle sert l'allocation vieillesse aux non-assurés et gère les fonds de

l'action sanitaire nationale. Une quinzaine de Caisses régio nales dirigeront l'action sanitair de leur ressort, et serviront les pe sions d'invalidité et de vieilless Les accidents du travail leur in-comberont pour les incapacités permanentes.

A la base, dans chaque départe-nent, une Caisse centrale pivot vaiera les prestations de maladie naternité, décès, accidents du travail à incavacité temporaire, pai l'intermédiaire des Caisses ou sections locales. C'est à la Caisse cen trale qu'incomberont la perception et le contrôle des cotisations et l'application de l'action sanitaire prévue pour la région.

Le montant des prestations est toujours de 80 % du tarif de res-ponsabilité, mais les s'...dicats des médecins sont tenus à appliquer ce tarif, d'accord avec les Caisses. D'où levier de boucliers, de tous les exploiteurs de la médecine, qui entendent sauvegarder leur liberté d'exploiter les malades.

L'indemnité journalière ou demissalaire est calculée sur le salaire réel avec un maximum de 150

éel avec un maximum de 150

francs.

Le progrès le plus saillant est :
l'institution de la « longue maladie ». Désormais, pour les affections graves, les prestations sont
remboursées à 100 % pendant trois
ans et l'indemnité journalière payée
pendant ce temps. Auparavant, le
malade était pensionné à l'invalidité au bout de six mois. La « longue maladie » sera certainement gue maladie » sera certainemen une arme puissante contre la tu

La couverture du risque vieillesse de l'invalidité demeure le côté sible de l'ordonnance. Une réforouvoir d'achat, l'écroulement fi ancier du capitalisme décadent nancier du capitalisme décadent. l'inflation par suite des dépenses de guerre et du brigandage colonial, la production stérile d'armes. l'écrasement des budgets qui en résulte, menacent gravement l'équilibre économique de la Sécurité sociale aux réserves fondantes. Le remplacement de la capitalisation remplacement de la capitalisation pour les pensions vieillesse, par la répartition aveugle, en est une preuve évidente. Des invalides sont morts de faim et de froid cet hiyer. La retraite des vieux demeure tou

ours un leurre.
Or, la réforme n'est vraimen payée que par les salariés. Les pa-trons répercutent la cotisation sur leurs prix de vente et ne la paient plus, les limites qu'impose la re-cherche du profit à la production enerche de premi la consenie de la consommation, rendent les lépenses sociales d'intérêt généra tributaires de la décadence capita oration des classes et la politiqu formiste se retournent contre les

La gestion des caisses comporte, sauf pour la Caisse nationale, deux-tiers de syndicalistes ouvriers dé-signés par l'Union des syndicats. êtes membres et sympathisants ? C'est dire l'importance du rôle de sion sur les congressistes et, mal- nement.

sion industrielle dans les arsenaux -

Discuter des salaires, c'est chose fort gale, semble-t-il, à en juger par les visages épanouis des ministres. Ça l'est moins de toucher, cette quinzaine encore, la même paye misérable.

L'ACTIVITE SYNDICALE

Le Congrès des Travailleurs de l'Etat

rapport d'activité présenté par Pierre Dadot, secrétaire général de la l'Etat et ceux de l'industrie privée

Comme dans les congrès de fédérations tenus depuis le début de maximum »; d'autre part, réclama

cette année, nous avons dû subir un discours kilométrique où le patrio- l'application de l'augmentation gé-tisme se mélait à la production. Cependant, le rapport n'avait rien de nérale des salaires de 25 % dès que

rassurant, car il indiquait non seulement les difficultés de la reconver- la parité sera obtenue. Enfin, la

Dadot et ses amis jubilaient

Cette conception ne fut pas tout le rapport était dans la poche à fait prise au sérieux par le con- Aussi, après la remise tradition

grès, et des délégués ne se laissè- nelle des cadeaux à M. le ministre

ent pas égarer sur les chemins de et les séances interminables des

la phraséologie réformiste. Il faut commissions, Dadot a pu alors ici souligner l'intervention nette et dans sa réponse aux interpella-

ourageuse du camarade Beaumont teurs, faire un discours-tempête

rade, qui parlait au nom de la En définitive, le rapport d'actimajorité écrasante de sa section syndicale (plus de 1.000 ouvriers), 25 et 25 abstentions. Les dirigeants

fit une critique des plus serrées de staliniens étaient vainqueurs; par

ce que fut l'activité de la Fédéra- contre, ils durent dans la commis

tion. Beaumont reprit un à un les sion des salaires laisser s'exprimer

arguments développés par la mino- complètement la pensée du con-

rité au dernier congrès confédéral. grès ; du reste, cette pensée servira

Son exposé fit une grosse impres- de chantage à l'adresse du gouver-

d'Indret près de Nantes. Ce cama- contre la minorité.

Nos mots d'ordre

d'Investigation des Prix

a lieu

D'ANS toutes les localités, à l'appel de la C.G.T., des commissions d'investigation chargées d'assurer un contrôle des prix sont instituées. Ces commissions peuvent être le point de départ d'un véritable contrôle populaire sur les prix, C.F. ont donné un grand nombre pourvu qu'un certain nombre de d'exemples démontrant les scandaconditions soient réalisées.

Nous considérons de notre devoir le mettre en garde la population donné l'ordre aux comités d'entrelaborieuse contre les illusions que prise de s'opposer à toute demande pourraient faire naître les pouvoirs nique, et qui n'a abouti qu'à un la-mentable échec, de par la trahison liards pour les retraités de 4 mil-mentable échec, de par la trahison liards pour les retraités de 2 mil-mentable échec, de par la trahison liards pour les retraités actuelle, pous estimons que si connel aux C. E. peuvent réaliser actuelle, nous estimons que si on limite leur action à établir un barème des prix et aller porter des plaintes aux « autorités » comme la C.G.T. veut le faire, il n'y aura pas de lutte efficace pour la stabilisation et la baisse des prix.

En définitive, pour faire vivre ces bles qu'elle examinera avec l'aide ommissions, il faut autrement qu'en des comptables et experts comptades discours en appeler à l'initia- bles syndiqués. Les décisions qu'elle soleil. A des hommes qui ont faim, tive des masses par l'institution prendra seront exécutoires immédiad'un véritable contrôle populaire.

LES VÉRITABLES BÉNÉFICIAIRES

La presse économique au service de De la production à la consomcours de rachat des actions des comagnies d'assurances « nationalisées ». Ils sont de plus d'un tiers au-dessus des

cours en bourse.		
Valeur	Cours	Cours
en	Bourse	de rachai
AIGLE		
Capitulation	394	658
Incendie	285	375
Vie /	447	729
PHENIX		STATE OF THE PARTY
Accident	1.500	2.311
Incendie	765	1.080
Vie	945	1,251
URBAINE		
Capitulation	810	922
Incendie	360	522
Vie	295	411
Les gros actionnaires se plaignent, dans		

té du franc et la transformation de leur evenu variable en revenu fixe est une nauvaise affaire. Avouons tout de même ue l'opération ne leur est nullement déavorable. Surtout que la loi prévoit une ugmentation du taux (3 %) si l'entreprise ait de bonnes affaires.

Et puis avec un Gouvernement triparite à présidence M.R.P. ils peuvent Contrôle populaire de la vente compter qu'une petite loi interviendra ijours pour revaloriser leurs dividendes

CRACE aux efforts des syndicalistes ouvriers, l'ordonnance
d'octobre 1945 organisant la
Sécurité sociale, marque un progrès sensible sur la législation de
1930.

L'administration tend à réunir
entre ses mains l'ensemble des risques : maladie, maternité, vieillesse,
accidents du travail et plus tard,
les allocations familiales. De cette
façon, l'assujetti ne sera plus soumis aux multiples tracas qu'engendraient la variété es institutions
et les variations d'interprétations
et les variations de la Sécurité sociale le votent la « nationalisation ten de la S

gros actionnaires et des patrons

ontre le marché noir, contre la ausse du coût de la vie, pour la tabilisation et même la baisse des prix. Mais, pour cela, il est impossible qu'elles cantonnent leur action dans les cadres de la « légalité » de M. Teitgen qui ne sert qu'à soutenir les bénéfices des patrons, Jusqu'à présent, il faut le dire clairement, les commissions constituent un cadre qui peut servir de point de départ à un contrôle populaire des prix. Mais si les ouvriers, les petites gens, les ménagères attendent du gouvernement triparti, de la police, des ministres communistes qui collaborent avec le M.R.P., des hefs syndicalistes qui discutent autour d'un tapis vert avec les rerésentants des trusts, une lutte réelle pour ce contrôle, ils vont à une désillusion certaine. Dans ce domaine, comme dans celui des salaires, leur sort est entre leurs

mains. L'heure de l'action est son-Pierre BOUSSEL. L'Etat organise la spéculation sur les œufs

Certaines coopératives peuvent se rocurer les œufs à 7 francs pièce à a production, c'est-à-dire à un prix

A U cours des travaux du congrès de la Fédération qui s'est tenu du 1^{er} au 5 juillet à Issy-les-Moulineaux, la direction, fédérale a été amenée à préciser ses positions sur le problème des salaires. Les débats furent souvent orageux à l'occasion notamment du les salaires des travailleurs de la douzaine dans la région de Niort.

La commission des salaires proposa au congrès une motion qui réclame d'urgence « la parité entre les salaires des travailleurs de la douzaine dans la région de Niort. Les coopératives qui passent outre sont sévèrement sanctionnées et la marchandise saisie.

De ce fait les consommateurs paient les œufs 15 et 16 francs pièce et les manufactures de l'Etat, mais aussi s'inquiétait des licenciements parmi le personnel de ces établissements.

gré que de temps en temps les cadres « stalinistes » firent entendre leurs voix, Beaumont a pu terdre leurs voix leurs leurs voix leurs leurs voix leurs leurs voix leurs le

miner son examen critique au milieu pourra aller jusqu'à la grève col-de l'attention générale. Nous réclamons la réduction des marges bénéficiaires et la suppression des intermédiaires parasites.

Le gérant : M. JUILLIA. Entreprise de Presse 100, r. Réaumur, Paris-20 MARY, imprimeur.

Travail exécuté
par des ouvriers syndiqués

Dès la fin du rapport d'activité, de nombreux camarades intervingent et apportèrent des critiques sérieuses à l'action de la Fédération. La tendance communiste, qui est majoritaire, fit donner l'ensemble de ces cadres qui, tout en faisant de petites critiques pour donner satisfaction au congrès, recommandaient à tous les militants de voter le rapport d'activité au nom du « travail, du bien-être et de la liberté ». miner son examen critique au milieu de l'attention générale. Tillon vint alors au congrès et il fit un discours de pres d'une heure où il passa la pommade aux congressistes. Il se lamenta sur la diminution des crédits aux armements, parla longuement de la rements, parla longuement de la rements, parla longuement de la rements, parla longuement de la rements d'accord avec la demainde d'augmentation générale de 25 %, cela mentation générale de 25 %, cela mentation générale de 25 %, cela ministres d'accopter la proposition Bidault de 15 % !!! Dadot et ses amis jubilaient BULLETIN D'ABONNEMENT Je soussigné, déclare m'abonner à LA VERITE

pour 1 an (52 nos)..... 200 fr. pour 6 mois (26 nos) 100 fr. pour 3 mois (13 nos) 50 fr. (Rayer les mentions inutiles)

motion indique nettement que « au

Envoyer ce bulletin 19, rue Daguerre, Paris (14º), et les mandats à : « LA VERITE », C.C.P. 5479-17 - Paris

Signature